

Le plus Moudonnois des Athéniens

PORTRAIT Arrivé de sa Grèce natale en 1964, Lucas Contomanolis a aimé la Suisse au point de ne plus jamais la quitter et d'en prendre la nationalité. Après être tombé amoureux d'une Moudonnoise, il découvre la Broye. Les Brandons finiront de l'attacher à la ville.

Une boutade, un grand sourire. Lucas Contomanolis accueille ainsi les personnes qu'il rencontre. «J'aime apporter de la bonne humeur et plaisanter permet de faire tomber les barrières», explique le municipal moudonnois qui a décidé de ne pas briguer un quatrième mandat. Malgré les années, le plus Moudonnois des Athéniens a su garder l'accent ensoleillé et la chaleur de son pays natal.

Arrivé à Lausanne en 1963 pour étudier, il obtient une licence en droit, puis une deuxième en sciences sociales et politiques. Séduit par le système démocratique helvétique - «il était comme j'espérais le trouver» - il décide de demeurer en Suisse. Il reste à Lausanne et se marie. Inscrit au Parti socialiste, il travaille dans un service juridique.

En 1973, Lucas Contomanolis se fait naturaliser. «Pour moi cela représentait le début d'une nouvelle vie, parce que faire cette démarche, c'est faire un vrai choix.»

Séduit par trois jours de délire

Il rencontre Eliane en 1993, une Moudonnoise. «Je suis venu pour les Brandons. Une ambiance folle, trois jours de délire, ça m'a plu.» Petit à petit, il découvre ses habitants. Il s'installe en 1994 et en 1995, il épouse Eliane. «Avec sa rivière, ses forêts, Moudon me rappelle le quartier d'Athènes où j'ai grandi. Je m'y suis tout de suite senti chez moi. On dit que Moudon n'attire pas, mais qu'elle retient. C'est tout à fait ça», glisse-t-il.

De sa première union, il a eu une fille, Cynthia, née en 1973, et avec Eliane, deux fils, Jeremy, né en 1995, et Yann en 1996. Il a deux petites-filles, Melina et Nikita, et un troisième petit-enfant doit arriver prochainement. «J'ai aussi un arrière-petit-fils de 6 mois, Elias», se réjouit-il en projetant de lui apprendre à construire des petits ponts au bord de la Broye.

Le cœur à gauche, Lucas Contomanolis s'est tout de suite impliqué dans la vie



«La politique m'a nourri et je suis très attaché à la justice», explique Lucas Contomanolis qui s'apprête à écrire une nouvelle page de sa vie en quittant son poste à la Municipalité.

PHOTO LUDMILA GLISOVIC

politique locale. Il entre au Conseil communal en 1996. «A l'époque, il y avait beaucoup de disputes. Le parti s'est disloqué. Le président avait envie de laisser tomber. Finalement, nous n'étions plus que cinq, juste assez pour faire un groupe.» Et pour ce groupe, que les habitants surnommaient «Les Brandons», il était hors de question de laisser l'hégémonie aux partis de droite «tous puissants». «On voulait rétablir un équilibre.»

Des alliances et des liens très forts

«Nous étions très unis. On tenait des stands, on distribuait des flyers, on passait beaucoup de temps au contact de la population. A cette époque, quand je cherchais quelqu'un, on me disait: tu vas le trouver dans tel ou tel bistro. Ici, les alliances, les liens, les familles sont très forts.»

«On s'est donnés et notre lutte n'a pas été vaine. En 2016, nous étions montés à quatorze», raconte-t-il avec bonheur. A l'initiative du terrain de foot à côté de la poste ou des bus pyjama, le municipal relève que «les gens avaient compris que le groupe socialiste se battait pour améliorer leur vie.»

Voir les choses de l'intérieur

Sur sa lancée, Lucas Contomanolis rejoint la Municipalité en 2007. «Je voulais voir comment les choses se passent à l'intérieur de l'exécutif. Le but commun est le bien-être de la population et pour y arriver il faut parler, collaborer. Cette expérience m'a beaucoup enrichi.» Ainsi, l'édile, qui ne compte pas non plus rejoindre une fois encore les rangs des conseillers communaux, s'apprête à tourner une page importante de sa vie. «Connaissant les difficultés rencontrées par l'exécutif, je n'ai pas envie d'aller mettre mon grain de sel», sourit-il.

Aimant le contact et très engagé auprès de diverses associations de la place, le futur retraité va continuer à s'impliquer. «Je fais déjà du bénévolat et je vais m'y consacrer de manière plus intense. Moudon a encore besoin de recevoir de l'aide d'associations caritatives, je pense qu'il y a matière à développer de nouvelles choses. J'aime la population d'ici, parce que je connais la plupart des gens et si quelqu'un sollicite mon assistance, je vais chercher une solution à son problème», dit-il. «Il faut savoir s'étonner de tout, c'est une richesse», conclut-il.

■ LUDMILA GLISOVIC

La Broye

JE M'ABONNE!

Je souhaite recevoir le journal La Broye chaque jeudi, pendant 1 an, pour seul. 83 francs!

3 options:

- Recevoir le journal
 Recevoir le journal et la version numérique
 Recevoir seulement la version numérique

MADAME MONSIEUR

NOM _____ PRÉNOM _____

Rue/N° _____ NPA/LOCALITÉ _____

TÉL. PRIVÉ _____ MOBILE _____

E-MAIL _____

DATE _____ SIGNATURE _____

A retourner à: Journal La Broye, case postale 124, 1530 Payerne.

Abonnement possible depuis www.labroye.ch

